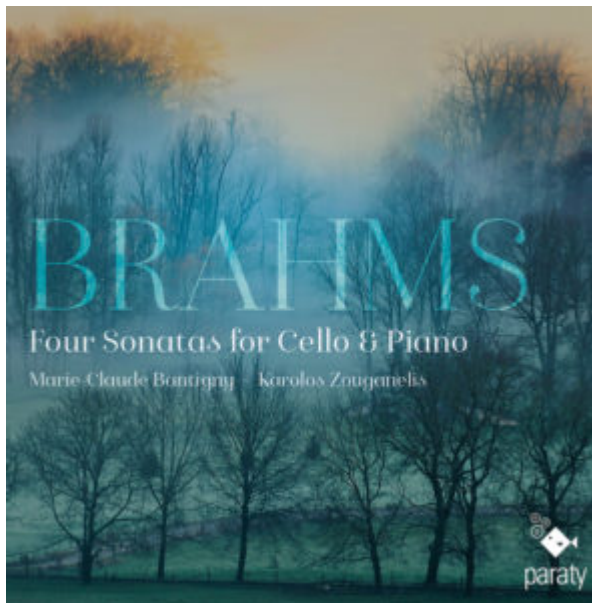


# CD événement annonce. BRAHMS : Sonates pour violoncelle et piano – Marie-Claude Bantigny / Karolos Zouganelis, piano (coffret 2 CD PARATY)



Paru en avril 2023 chez [PARATY](#), le programme (coffret de 2 CD) associe les deux sonates pour violoncelles et piano de Brahms (n°1 et 2) et deux autres, transcriptions des Sonates pour violon et piano (n°1 et 3). C'est peu dire que la réalisation touche au plus près le mystère Brahms : sa pudeur enchantée, ses urgences intérieures, son aptitude à tisser la matière du

souvenir, entre tendresse infinie, âpreté mordante, désillusion et espoir... Le jeu des interprètes apporte leur éclairage personnel dans un cycle superlatif, restituant à la partition, sa richesse trouble, son éloquence intime, amoureuse, sentimentale... dans une sonorité à deux, d'une rare subtilité complice... CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023. Voici un avant goût de la critique d'un enregistrement envoûtant, distingué par notre **CLIC de CLASSIQUENEWS...**

# **Le violoncelle de Marie-Claude Bantigny captive et ensorcèle...**

## **Pudeur enchantée, passion hallucinée de Brahms**

CD1 – Dès le premier mouvement de **la Sonate initiale (n°1 opus 38, 1865)**, l'écoute et l'entente de Marie-Claude Bantigny (violoncelle) et de Karolos Zouganelis (piano) frappe et convainc ; les deux interprètes captivent même par leur sens de la profondeur et de la finesse... Langueur ineffable, mystère qui naît d'un secret indicible et d'une tension tenace ; le jeu, d'une sobriété toujours canalisée tend à la suprême suggestion, entre clairvoyance implacable et rêverie enivrée ; Marie-Claude Bantigny cherche et trouve les champs intérieurs, l'activité des sentiments enfouis ; et les dévoile clairement sans appui ni effet. Sobriété et chant intérieur affleurant parfois avec une lumineuse profondeur. Sa compréhension dès l'Allegro de la Sonate 1 opus 38 – le plus long des mouvements de tout le cycle, souligne ce scintillement superbement contrasté, qui s'appuie dans ses respirations larges et affinées, sonnent avec justesse schubertiennes. Chez Brahms, prime le secret et aussi la fluidité de son expression inscrite ici dans la subtilité et l'épreuve introspective.

Les deux autres mouvements sont plus enjoués, diserts et volubiles comme une discussion naturelle ; dansant et polissé (Allegretto quasi Menuetto) ; vif, d'une superbe plasticité agogique dans le dernier Allegro où dans une construction contrapuntique citant directement Bach, le violoncelle fait valoir son éloquence proche de la parole et du chant. Précision, nuances, contrechamps et aussi tempérament et feu, remarquablement architecturé. MC Bantigny à l'écoute de son partenaire et vice versa, cultive un dialogue précis, articulé, souple, riches en nuances dont le souci expressif ne gâche jamais la continuité du geste.

# Transcription enchantée...

Même profondeur filigranée et sonorité inscrite dans la nuance la plus mystérieuse, comme suspendu dans le début « **vivace** » de la transcription de **la Sonate pour violon opus 78**. A laquelle le timbre et la respiration du violoncelle semblent apporter une résonance plus humaine encore. Brahms a transcrit lui-même sa Sonate du violon au violoncelle (1879). Le souffle, la largeur de la vision – encore une fois nettoyée de tout pathos, s'avèrent très justes ; le violoncelle exprime tout dans la pudeur et la sensibilité, éclairant chaque séquence d'une richesse intérieure exceptionnelle. Cette faculté à tout suggérer, à ne rien appuyer est la marque des grands interprètes.

La forge émotionnelle de Johannes paraît ainsi dans toute sa vitalité à la fois juvénile et tendue, dans la combinaison singulière de la tendresse infinie et de la mélancolie insatisfaite voire hallucinée ; cet infini du souvenir se dévoile avec une puissance suggestive peu commune : ivresse et retenue, imaginaire flamboyant, agilité flexible et élocution subtile... le violoncelle affirme une maîtrise superlative (d'autant mieux audible dans ses moindres accents et nuances, que la prise de son est elle aussi remarquable, dans un espace à la réverbération idéale).

L'**Adagio** qui suit, comme la sonate de Franck, exprime l'autre facette de Brahms : la quête d'un souvenir perdu que l'invocation musicale a la faculté de ressusciter ; son émergence jaillissante, comme improvisée, incontrôlée... le flux musical invoque et suscite en vagues successives de plus en plus présentes, la force de ce que l'on pensait perdu : l'acuité expressive des deux interprètes devenus maître du temps, fait naître alors une séquence enivrée dont la vibration répare ; là encore, l'intelligence expressive, la

construction sonore, le choix des tempi,... captivent totalement... Le chant du violoncelle approchant mieux que la parole, le miracle du dévoilement voire l'accomplissement de la révélation. La réussite de Marie-Claude Bantigny tient à ce don pour l'éloquence dans le secret et l'allusion la plus intime (pudeur filigranée et d'une volubilité captivante dans l'*Allegro molto moderato* conclusif). Magistral.



**CD événement annonce. BRAHMS : Sonates pour violoncelle et piano – Marie-Claude Bantigny / Karolos Zouganelis, piano** ([coffret 2 CD PARATY](#) – enregistré en fév 2020 -Parution : début avril 2023) – **AVENIR : notre critique complète** (CD2 : Sonate n°2 opus 99 – transcription de la Sonate opus 108 : Violon, piano). CLIC de

CLASSIQUENEWS printemps 2023

## **CRITIQUE COMPLETE ICI :**

**LIRE notre critique complète du double CD Sonates pour violoncelle et piano de BRAHMS par Marie-Claude BANTIGNY et Karolos ZOUGANELIS + TEASER Vidéo** (paroles des interprètes et extraits du cd) :

[CRITIQUE CD événement. BRAHMS : Sonates pour violoncelle et](#)

piano – Marie-Claude Bantigny / Karolos Zouganelis, piano  
(coffret 2 CD PARATY)

## Approfondir

VIDEO : VOIR / ECOUTER Marie-Claude BANTIGNY jouer au Louvre  
Lens (1h46mn) / Dialogue entre le photographe Heng Fu et la  
violoncelliste Marie-Claude Bantigny (oct 2021) :

---

**STREAMING, danse.  
« Mythologies » (Angelin  
Preljocaj / Thomas Bangalter)  
sur Culturebox, le samedi 15**

# avril 2023 à 21h10.

Créé en 2022 par le **Ballet Preljocaj** et le **Ballet de l'Opéra National de Bordeaux**, « Mythologies » est une chorégraphie d'Angelin Preljocaj pour 20 danseurs. « Mythologies » rassemble 10 danseurs du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux et 10 danseurs du Ballet Preljocaj. **Angelin Preljocaj** y explore les rituels contemporains et les mythes fondateurs qui façonnent l'imaginaire collectif. « *La danse, art de l'indicible par excellence, n'est-elle pas la plus à même de mettre à nu nos peurs, nos angoisses, nos espoirs ? Elle stigmatise nos rituels, révèle l'incongruité de nos postures, qu'elles soient d'ordre social, religieuses ou païennes* » précise le chorégraphe. Cette création couronne le partenariat initié quatre ans auparavant par le Ballet Preljocaj et le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

## Rituels contemporains et mythes fondateurs

Pour cette captation au Théâtre du Châtelet, l'Orchestre de Chambre de Paris – sous la direction du chef Romain Dumas -, joue la musique composée par **Thomas Bangalter**, ex-Daft Punk ; partition puissante et évocatrice qui évoque et interroge ce qui se love dans les replis de nos existences, à travers nos idéaux et nos croyances, venant ainsi faire dialoguer les mythologies antiques avec celles de notre temps

Avec le Ballet Preljocaj : Baptiste Coissieu, Mirea Delogu, Antoine Dubois, Clara Freschel, Verity Jacobsen, Tommaso Marchigboli, Emma Perez Sequeda, Mireia Reyes Valenciano,

Khevyn Sigismondi, Cecilia Torres Morillo –  
et le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux : Marini Da Silva  
Vianna, Vanessa Feuillatte, Anna Guého, Ryota Hasegawa, Alice  
Leloup, Riku Ota, Oleg Rogachev, Ahyun Shin, Clara Spitz,  
Tangui Trévinat

---

**VOIR** en streaming « Mythologies », ballet de Angelin Preljocaj  
<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/>

MYTHOLOGIES : diffusion le 15 avril à 21h10 sur Culturebox –  
Ballet – 90mn – Angelin Preljocaj / Thomas Bangalter /  
Orchestre de chambre de Paris – Romain Dumas, direction  
musicale / Ballet Preljocaj – Pavillon Noir – Ballet de  
l'Opéra National de Bordeaux / Captation au Théâtre du  
Châtelet.



---

# ANNONCE, événement. ADAGIO FOR STRINGS de Nicholas McRoberts : un hymne cathartique bouleversant conçu pendant la pandémie



Sur les traces de Barber (et son extraordinaire Adagio pour cordes), le compositeur australien **Nicholas McRoberts**, qui vit à Paris, a composé son propre Adagio, répondant ainsi à une commande qui lui a passé la cheffe d'orchestre **Friederike Kienle**, directrice musicale du **Nürtinger Chamber Orchestra** ; au départ, il s'agissait d'écrire une nouvelle partition pour cordes seules, pour un programme où l'œuvre commandée était

couplée à la Sérénade pour cordes de Tchaikovsky. Le compositeur contemporain qui a l'habitude des grandes formes orchestrales, a déjà écrit 3 opéras (en réalité son dernier, « Merlin » est en cours d'écriture) a relevé ainsi le défi de la

contrainte et livré son « Adagio », d'une durée de ... 9 mn (quand il l'a dirige). L'oeuvre a été achevée en nov 2020, enregistrée avec le Janacek Philharmonic Orchestra en mars 2021 et créée par Friederike Kienle, le 11 novembre 2021 pour la commémoration de l'Armistice.

L'occurrence souligne idéalement le caractère sombre et triste voire bouleversant de l'Adagio.

Conçue pendant le confinement, traversée par la souffrance et le sentiment d'impuissance, la partition suit en réalité la forme sonate et soigne particulièrement chaque partie, en particulier les altos... En s'appuyant sur les qualités des instrumentistes du Janacek Philharmonic, Nicholas McRoberts qui dirigeait l'orchestre pour



l'enregistrement, exprime la profondeur tragique et aussi l'élan transcendant qui en découle, accordant désespoir et libération, vertiges dépressifs et infini lumineux. Au delà de sa genèse et du contexte de sa création, l'Adagio pour cordes de Nicholas McRoberts renouvelle le genre ; la pièce saisit par le raffinement et l'élégance de sa parure formelle ; il approche l'intensité à la fois pathétique et grandiose des œuvres classiques, effectivement de Barber à Albinoni, de Tchaikovsky à Elgar, sans omettre les Préludes marins de Peter Grimes de Britten ou le 2<sup>e</sup> mouvement de la 7<sup>ème</sup> de Beethoven (marche – Allegretto)... autant de sources que le compositeur admire et qui l'ont ici inspiré.

En avril 2023, l'œuvre d'une grande force poétique, au souffle

hypnotique a totalement convaincu la  
Rédaction de CLASSIQUENEWS qui lui  
attribue son CLIC. La séquence permet à  
tous ceux qui ont souffert de la pandémie  
de la covid 19, d'exprimer au plus juste  
les sentiments vécus, éprouvés, subis ;  
telle une formidable expérience  
cathartique. S'inscrivant dans la riche



histoire des œuvres orchestrales, post romantique, d'une  
architecture résolument classique, l'Adagio for strings de  
Nicholas McRoberts sait toucher et troubler.

---

**ANNONCE, événement. ADAGIO FOR STRINGS de Nicholas McRoberts :**  
un hymne cathartique conçu pendant la pandémie

**A venir :** grand ENTRETIEN avec le compositeur Nucholas  
McRoberts et critique développée de la partition sur  
CLASSIQUENEWS.COM – Parution digitale : avril 2023 – **CLIC de**  
**CLASSIQUENEWS**

**VISITEZ** le site de **Nicholas McROBERTS :**  
<https://nmcroberts.com/>

**VOIR le CLIP VIDEO ADAGIO** de Nicholas McRoberts / Janacek  
Philharmonic, dirigé par le compositeur – mixage à Los Angeles  
par Darrell Thorp (10 fois lauréat d'un Grammy Award) :

**ÉCOUTEZ** Adagio for strings

<https://on.soundcloud.com/q81dP>

**PLUS D'INFOS** sur le site :

<https://www.verisimal.com/adagio.php>

---

**PARIS, Salle CORTOT.  
L'Immortelle Bien Aimée.  
Quatuor Anches Hantées (ven  
21 avril 2023)**



**CLARINETTES** hallucinées, enivrées ... **Le Quatuor Anches Hantées** donne la parole aux oublié(e)s ; il convoque la figure de la belle inconnue qui a suscité la passion de Ludwig Van Beethoven. Le génie romantique vécut plusieurs histoires amoureuses, souvent malheureuses, toujours cachées,... et à travers elle, il a nourri la quête de l'idéal féminin,

cette « **immortelle Bien-Aimée** », invoquée, désirée... inaccessible... Qui fut-elle en réalité ? Comme pour nourrir encore le mystère, Beethoven laisse une lettre, retrouvée à sa mort dans ses papiers, jamais envoyée et dont – malgré les recherches des historiens – on ne connaîtra jamais la destinataire. Nous l'aurait-il cachée à dessein ?... comme pour préserver son secret ?

Le vrai sujet de cette odyssée sentimentale qui innerve en réalité toute la création beethovénienne, entre ivresse éperdue et insondable tendresse, est bien le profil de cette femme idôlatrée, le sentiment qu'elle fut capable de susciter dans la pensée du plus grand créateur romantique en Europe... Qu'elle soit Marie Erdödy, Giuletta Guicciardi, Thérèse von Brunsvik, Thérèse Malfatti, Bettina Brentano ou Antonia Brentano dite « Toni » (laquelle serait la plus aimée de Beethoven...), les amours de Ludwig laissent un parfum d'irrésolu.

Au programme de ce récital enchanté, amoureux, **les Anches Hantées** jouent **le Quatuor opus 18 de Ludwig**, le Quatuor en mi bémol majeur de **Fanny Mendelssohn**, complétés par une œuvre en création, commande des instrumentistes au compositeur Richard

Dubugnon « **Lettre à l'Immortelle Bien Aimée** »...

**Richard Dubugnon**, en composant la Lettre à l'Immortelle Bien-Aimée, mélodrame pour quatuor de clarinettes et comédien, évoque l'imaginaire amoureux de Beethoven. Dans un mouvement expressif lent, parcouru de mouvements plus rapides et frénétiques, la musique dialogue avec les dix pages de cette lettre : l'œuvre « *nous emporte dans l'intimité de sa lectrice, amante de la plus grande « superstar » que la musique classique n'ait jamais connue* ».

Mais qui sont-elles ces femmes contraintes à la soumission ou à la figuration ? Trop longtemps muselées, installées comme faire-valoir ou muses, elles prennent enfin toute leur place aux côtés de leurs alter egos. Comme Alma (Mahler), comme Clara (Schumann), son époque ordonna à Fanny Mendelssohn (sœur de Félix) d'être épouse et d'être mère. Même son frère préféra l'assigner à son rôle d'épouse plutôt que stimuler ses talents de compositrices, « craignant qu'il (son génie) ne dépassât le sien ».

Ici **l'unique Quatuor de Fanny Mendelssohn**, édité récemment et transcrit ce soir pour quatuor de clarinette renseigne clairement sur la fougue immense, l'avant-gardisme vertigineux, le discours brillant et puissant de la compositrice. De quoi faire pâlir les plus grands compositeurs de l'époque. « Son inspiration n'était pas prête de se tarir lorsque la mort l'emportât subitement à 42 ans ». Le concert à Cortot reprend le programme du dernier CD du Quatuor Anches Hantées, intitulé « *FANNY M.* ».

---

PARIS, Salle Cortot  
Vendredi 21 avril 2023, 20h – Quatuor ANCHES HANTÉES  
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la salle Cortot  
:  
<http://sallecortot.com/concert/fanny-m-concert-de-sortie-de-disque.htm?idr=38280>

Billetterie par téléphone au 01 48 65 97 90  
ou depuis le lien ci dessous (site de la salle Cortot) :  
<https://www.quatuorancheshantees.com/fanny-m-concert-de-sortie-de-disque-paris/>



**Crédit photo : Pierre Soulages, *Peinture* 162×724 cm,  
Novembre 1996, Huile sur toile / Appartient au peintre,  
en dépôt au Musée Soulages, Rodez ©Paris, Adagp 2023**

## **PROGRAMME**

**Ludwig VAN BEETHOVEN** (1770-1827)

Quatuor à cordes en fa majeur, opus 18 n°1

I. Allegro con Brio ; II. Adagio affettuoso ed appassionato ;  
III. Scherzo ; IV. Allegro

**Richard DUBUGNON** (1968-)

Avec Didier Sandre, sociétaire de la Comédie française

Lettre à l'Immortelle Bien Aimée (2021) – (commande du QAH /  
création parisienne)

**Fanny HENSEL-MENDELSSOHN** (1805-1847)

Quatuor en mi bémol majeur (1834)

I. Adagio ma non troppo ; II. Allegretto ; III. Romanze ; IV.  
Allegro molto vivace

**VIDÉO les 4 clarinettes du Quatuor Anches hantées**  
/ FANNY M./ L.v Beethoven/ Quatuor opus 18 n°1/ Scherzo

---

**ENTRETIEN avec Adèle CHARVET,  
à propos de son nouvel album  
TEATRO SANT'ANGELO / Le  
Consort (1 cd Alpha classics)**



Chez **Alpha classics**, en complicité avec les instrumentistes aussi électriques qu'intimistes du **Consort**, la mezzo **Adèle Charvet** exprime son amour de la vocalité dramatique italienne, celle de Vivaldi et de plusieurs compositeurs que ce dernier, impresario et directeur du **Théâtre San Angelo à Venise**, a invités et dont il a créé les

ouvrages ; l'époque est celle captivante de l'opéra, genre florissant alors dans la Venise du début XVIII<sup>e</sup>. Le récital a sélectionné plusieurs airs lyriques, purs joyaux baroques qui fusionnent vertigineuse virtuosité, poésie pure, dramatisme incandescent. Associé à la vitalité d'un continuo effervescant et juste, la jeune diva ressuscite ainsi plus de 10 airs en première mondiale (dont 2 de Vivaldi !), tout en dévoilant les figures oubliées d'un âge d'or de l'opéra vénitien, tels **Chelleri** ou **Ristori** ; leur acuité poétique et émotionnelle, leur sens théâtral indiquent la sûreté du goût du Vivaldi, impresario et directeur de théâtre... Ainsi renaît **l'âge d'or de l'opéra vénitien**, révélé avec passion et vitalité, avant que les Napolitains ne s'imposent partout en Europe. Pour Adèle Charvet, les défis de ce nouveau programme sont multiples. Décryptage pour [CLASSIQUENEWS.COM](http://CLASSIQUENEWS.COM)

## **sélection des airs ?**

**Adèle CHARVET** : D'abord le sujet. Celui du Vivaldi impresario qui a dirigé le Théâtre Sant'Angelo à Venise de 1705 à 1720 environ ; il y a créé ses opéras mais aussi invité de nombreux compositeurs, ce qui représente une multitude de partitions et d'auteurs encore méconnus. Cela signifie qu'il y a encore beaucoup de manuscrits inédits et à la clé, de nombreuses découvertes comme celles qui figurent dans notre album.

Ensuite nous avons choisi les morceaux pour la diversité des formations instrumentales requises : le programme comprend des airs avec seulement 3 instruments et d'autres qui réunissent un orchestre plus fourni, jusqu'à 20 instrumentistes. Nous souhaitons une palette instrumentale riche et variée, de la musique de chambre au souffle orchestral.

Enfin, ma voix : il fallait des airs qui lui conviennent, autant sur le plan de l'agilité, de la caractérisation, que de la tessiture. Nous avons conçu le programme comme un parcours en gondole ; des chansons charmantes et intimistes telles que peuvent les chanter les gondoliers à Venise, jusqu'à l'entrée à l'opéra avec les grands arias dramatiques...

**CLASSIQUENEWS** : Justement quel type de voix se précise à travers les airs choisis ? Quelles sont les qualités requises pour réussir leur interprétation ?

**Adèle CHARVET** : En réalité je souhaitais souligner ma prédilection pour le Baroque ; je chante ce répertoire depuis longtemps. Toutes les pièces offrent ce que j'aime et qui me fait plaisir : la vocalité et le caractère. Chaque air exige une technique solide, virtuose, flexible, mais aussi chaque séquence vocale sous-tend une intention. De ce point de vue, la palette des émotions et des sentiments est complète. Le

programme comprend des airs intimistes comme le premier air d'ouverture (plage 1) « Il mio crudele amor » de Gasparini qui est la plainte d'une amoureuse trahie par son amant infidèle... ; ou la dernière pièce de Giovanni Porta : « Patrona reverita » (plage 17) ; toutes deux sont des « premières mondiales » ; notre programme en comporte 12 ! D'autres exigent une virtuosité redoutable : c'est le cas d' « Astri aversi »/ Astres contraires... de Fortunato Chelleri, qui est avec Giovanni Alberto Ristori, un compositeur méconnu dont le tempérament est révélé dans le disque. « Astra aversi » est un air virtuose qui comprend aussi une remarquable partie pour le violon ; j'y retrouve le même feu et la même sincérité que chez Vivaldi. Chelleri sait exprimer la révolte d'une âme démunie, proie des dieux adverses.



**CLASSIQUENEWS :** Quels renseignements apporte la sélection des airs sur le Vivaldi impresario et les compositeurs dont il a créé les ouvrages au Sant'Angelo ?

**Adèle CHARVET :** L'activité y est foisonnante et souvent chaotique ; c'est un joyeux « bazar ». Le récital permet d'imaginer Vivaldi comme un chef d'entreprise, discutant avec

ses solistes, concevant sa programmation selon un équilibre financier plutôt fragile, toujours précaire voire douteux... La période est celle où les théâtres d'opéra se multiplient, se livrant une forte concurrence ; pour chaque saison, il faut séduire un plus large public avec des moyens aléatoires. On sait par exemple que Vivaldi employait plutôt de jeunes chanteuses, car elles étaient moins chères que les castrats. On retrouve bien sûr la forme habituelle des arias da capo ; mais aux côtés des formats longs, il y a beaucoup de pièces plus réduites, qui deux fois plus courtes, savent exprimer la même intensité émotionnelle. Les airs de Ristori entre autres s'affirment ainsi par leur concision, leur richesse, leur caractère plus direct. Dramatiquement, c'est passionnant pour l'interprète.

Il existe encore un patrimoine musical inconnu à découvrir ; le nombre des manuscrits et des partitions oubliés est incroyable. D'ailleurs nous avons été surpris par la masse des airs concernés ; ... et d'autant plus embêtés pour établir notre sélection. Les sources sont multiples et reflètent souvent les déplacements et la carrière diffuse des compositeurs italiens qui ont essaimé depuis le Sant-Angelo, dans toute l'Europe. Avec Olivier Fourés, spécialiste des opéras de Vivaldi et de l'opéra vénitien en général, nous avons sélectionné des partitions depuis les archives numérisées de Dresde (Ristori), et jusqu'en Suède pour Chelleri, lequel s'est établi en Allemagne puis en Suède. Le programme renseigne ainsi sur la diffusion de l'opéra vénitien en Europe, avant l'essor du style napolitain (au début des années 1730).

**CLASSIQUENEWS : Et qu'en est-il du Vivaldi compositeur ?**

**Adèle CHARVET** : Bien sûr l'œuvre vivaldienne est mieux connue ; ainsi nous avons choisi des pièces célèbres telles « Siam Navi » de L'Olimpiade, ou surtout le grand air « Sovvente il sole » d'Andromeda liberata de 1726 (avec sa partie de violon solo) ; mais figurent aussi deux arias inédits : « Ah non so, se quel ch'io sento » d'Arsilda de 1716 et « Quella bianca e tenerina » de l'Incoronazione di Dario de 1717 qui est une seynette dans l'esprit d'une blague, sur un rythme de danse enjouée ; l'air dévoile toute l'invention et les multiples facettes propres au génie vivaldien.

**CLASSIQUENEWS** : Quelle pourrait être la suite de ce récital lyrique baroque ? Pensez-vous à de futurs rôles sur la scène dans son prolongement ?

**Adèle CHARVET** : Il y a un rôle auquel je rêve depuis toujours : celui d'Ariodante de Haendel. Je trouve la musique merveilleuse. J'ai été bercée par les airs de ce chef d'œuvre de Haendel en écoutant les cantatrices qui ont abordé le personnage : Sarah Connolly, Anne Sofie von Otter, Lorraine Hunt... J' imagine aussi chanter dans le futur davantage d'opéras italien aux côtés de Mozart ou de Rossini, des mélodies et du lied.

## **CLASSIQUENEWS : Comment se sont déroulés le travail et les sessions d'enregistrement avec les musiciens du Consort ?**

**Adèle CHARVET** : Nous collaborons ensemble depuis 4 ans, avec à la clé, beaucoup de concerts. Tout a été naturel et facile car ce sont de grands professionnels qui ont le sens de l'efficacité. Ce sont des travailleurs acharnés, de très fins musiciens, qui savent aussi favoriser l'improvisation, la spontanéité, et... le plaisir. Le programme est d'autant plus révélateur que sous la direction du violoniste Théotime Langlois de Swarte, le Consort a joué pour la première fois en grand effectif, en formation d'orchestre. Théotime a montré sa capacité à fédérer avec un naturel impressionnant. Le programme Sant'Angelo révèle aussi la capacité des instrumentistes du Consort à maîtriser toutes les formes : à 3 parties comme en grand effectif. Écoutez l'Adagio de la Sonate en Trio de Chelleri. C'est ma pièce préférée en réalité ; sans voix et si expressive.

Propos recueillis en avril 2023

## **CRITIQUE CD**

**LIRE** ici notre **critique développée du CD Teatro Sant'Angelo** par Adèle Charvet et Le Consort : <https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-teatro-santangelo-vivaldi-chelleri-ristori-adele-charvet-le-consort-1->

[cd-alpha-classics/](https://www.cd-alpha-classics.com/)

CD événement, critique. TEATRO SANT'ANGELO, Vivaldi, Chelleri, Ristori...: Adèle Charvet / Le Consort (1 cd Alpha classics)

## CONCERTS

# Adèle CHARVET et Le Consort en CONCERT

---

**PARIS, le 3 juin 2023**

Auditorium de Radio France

<https://www.maisondelaradioetdelamusique.fr/evenement/musique-baroque/ouvertures-et-airs-dopera-adele-charvet>

**NOIRLAC, le 1er juillet 2023, 21h**

Festival Les Traversées

<https://www.abbayedenoirlac.fr/lagenda/traversees-samedi-1-juliet/>

**PAYS-BAS, Festival Wonderfeel, le 23 juillet 2023**

<https://wonderfeel.nl>

# CD événement, annonce

---

**LIRE** aussi notre **annonce du CD événement : Sant-ANGELO / Adèle Charvet / Le Consort** / CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023 :

[CD événement, annonce. TEATRO SANT'ANGELO : Adèle Charvet / Le Consort \(1 cd Alpha classics\)](#)

A close-up portrait of a woman with dark, curly hair, looking directly at the camera. The lighting is dramatic, with strong highlights on her face and deep shadows in her hair and around her eyes. The background is dark and out of focus.

α

VIVALDI CHELLERI RISTORI  
**TEATRO  
SANT'ANGELO**

**ADÈLE CHARVET**  
LE CONSORT

---

---

# CRITIQUE, concerts. 37ème FESTIVAL de musique sacrée de Perpignan, le 6 avril 2023. Sonia Wieder Atherton / chants juifs ; A Filetta / Lumio.

Pour sa 37è édition (déjà), le Festival Musique Sacrée de Perpignan rehausse encore les couleurs de la ville, capitale de la Catalogne française, ... cité culturelle liée à quantité de peintres illustres, de Rigaud à Terrus, sans omettre Picasso ou Dali (pour lequel la gare rappelons-le, était le « *Centre du monde* »)... Il suffit de visiter le musée Hyacinthe Rigaud pour mesurer la très riche activité artistique qui s'y est



développée... Le temps de cette nouvelle édition du Festival porté, conçu par son énergique directrice, [Elisabeth Doms](#), Perpignan vibre d'une teinte spécifique ; la ville est le centre de la fraternité, un temple nouveau des métissages et des rencontres multiples dans la tolérance, le respect, l'amour, ainsi invoqués, incarnés tout au long des programmes et spectacles, donnés pendant notre séjour, dans la très vaste nef des Dominicains. Le festivalier peut entre deux concerts y réfléchir, méditer sur le sens et l'exemplaire contenu des programmes présentés, ce avec d'autant plus de facilité que la politique des tarifs encourage tous les publics à rejoindre le site. Aux côtés des grands concerts du soir, payants, de nombreux spectacles sont en accès libres, offrant à tous, le plaisir d'y écouter des artistes prestigieux. A Perpignan, la culture vivante est accessible, engagée, éclectique, « facile » : les spectateurs peuvent y rencontrer les artistes, lesquels sont invités à présenter leur programme à l'occasion d'une rencontre d'avant concert. D'une diversité étonnante, les 4 concerts auxquels nous avons assisté, les 6 puis 8 avril derniers, le démontrent sans faille : la haute qualité, l'originalité, la justesse, et souvent la poésie, s'y déploient de façon remarquable.

---

**Jeudi 6 avril 2023, 18h30.** Bonheur que d'écouter deux instrumentistes virtuoses, en liberté, portés, inspirés par le jeu subtilement maîtrisé des correspondances. En dialogue continu avec le pianiste **Bruno Fontaine**, le violoncelle en grâce de **Sonia Wieder-Atherton** caresse et murmure dans le programme « **Chants juifs** », chaque mélodie juive, entre mélancolie abyssale et transe rythmique, autant de motifs qui fouillent dans la mémoire et construit une conscience faite de deuil, de perte, de combat, d'espérance. Le plaisir né de ce

programme intimiste et comme halluciné, vient d'une très intelligente filiation entre les chants juifs, (leur ancrage mélancolique ou leur ivresse dansante), et la Sonate Arpeggione de Schubert, jouée comme sa résolution et son couronnement final. Dont la douceur fraternelle semble jaillir soudain comme régénérée dans cette perspective musicale inédite : la souplesse du jeu de la violoncelliste, les phrasés ciselés, la sobriété du style et son articulation... enchantent ; la bouleversante simplicité des thèmes, leur enchaînement et chaque reprise renouvelée à chaque réalisation,... tout est là, exprimé avec une fine sensibilité. Le violoncelle déploie et incarne ce « vibrato de l'âme » qui est le thème fédérateur de la 37ème édition du Festival. Le sujet est ainsi magnifiquement incarné par ce premier concert de notre séjour perpignanaïs.



---

**Jeudi 6 avril 2023, 20h45.** Autre thème familial du Festival, les métissages. Une illustration saisissante en est offerte avec le 2ème programme proposé dans l'église des Dominicains : intitulé « **Lumio** », il accorde les chants distincts de 2 formations, 2 entités au fort tempérament musical : les 6 chanteurs corses d'**A Filetta** et les 2 voix de Cri du Caire (le ténor **Abdullah Miniawy** qui est aussi auteur-compositeur / le saxophoniste compositeur **Peter Corser**). Abdullah Miniawy rééclaire la poésie soufie de ses propres textes ; le soliste propose un dialogue avec les 6 voix d'A Filetta ; réponses, imprécations, prières... tout œuvre pour un partage fraternel où les voix, intenses, protagonistes (chants individuels et somptueux saxo) s'engagent dans une scène ardente, contrastée, elle aussi vibrante.

Le programme a été créé l'été dernier à Noirlac et poursuit son cycle de représentations au succès légitime ; s'y répondent les voix très individualisées, leur prière, leur incantation en partage que la ferveur et le geste intensifient jusqu'à un appel à la prise de conscience ; sur le désordre du monde, contre l'esprit de guerre et l'absence de fraternité.

A FILETTA dans une intervention finale (à travers la voix de son « leader » Jean-Claude Acquaviva) cite Aragon et René Char dont la justesse et le réalisme philosophique rayonnent par leur pertinence lumineuse. Quand la culture s'engage et ose comme ce soir penser le monde, exhorter à une prise de conscience, l'expérience du concert en sort grandie, exemplaire même.



Photos : © Michel Aguilar

---

**CRITIQUE, concerts. 37ème FESTIVAL de musique sacrée de Perpignan, le 6 avril 2023.** Sonia Wieder Atherton / chants juifs ; Lumio / A Filetta / Cri du Caire.

Prochaine critique : samedi 8 avril 2023. PERPIGNAN, 37ème

Festival de musique de Perpignan (Eglise des Dominicains) :  
Diana Baroni (« Mujeres ») / La Tempête (Jerusalem).

---

**LIRE aussi** / Retrouvez ici : notre présentation du Festival de  
Musique Sacrée de Perpignan 2023 – 37ème édition :

<https://www.classiquenews.com/perpignan-festival-de-musique-sacree-vibrato-de-lame-25-mars-8-avril-2023/>

**Notre ENTRETIEN avec Elisabeth DOOMS**, directrice du Festival  
de Musique Sacrée de Perpignan :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-elisabeth-dorme-directrice-artistique-du-festival-musique-sacree-de-perpignan/>



---

**CRITIQUE, concert. CHANTILLY,  
le 2 avril 2023. Galerie des  
peintures, 11h. GRIEG,  
BARTOK, ENESCO, FRANCK  
(Sonate pour violon et piano)  
– Teo Georghiu, Samuel Bach,  
Augustin Dumay (Festival  
Coups de coeur à Chantilly  
2023, Week-end 1)**

Depuis 3 éditions déjà, le Château des Princes de Condé, légué par le Duc d'Aumale à l'État, devient en avril, l'écrin de concerts mémorables à plus d'un titre ; leur adéquation avec les lieux accrédite encore la pertinence de l'offre artistique, d'autant que les solistes invités y excellent, dans le partage et l'exigence la plus élevée. Chantilly demeure un site chargé d'histoire, foyer des arts et dont l'activité spécifique découle de la présence des chevaux dans ses Grandes Écuries, les plus grandes jamais construites au

XVIII<sup>e</sup> (grâce au 7<sup>e</sup> Prince de Condé), terminées en 1735.

En cette matinée du **dimanche 2 avril 2023**, à 11h, le premier des deux concerts programmés se déroule dans la galerie des peintures dont l'agencement reste celui voulu par le Duc d'Aumale. C'est donc chez un collectionneur que nous assistons au programme de musique de chambre. La matinée musicale est riche et dense. Mais elle se déroule sans baisse de tension ni de rupture de qualité. Malgré l'absence de la pianiste vedette qui était annoncée – Maria João Pires, malheureusement excusée (pour cause de covid), tous les concerts sont maintenus ; défendus par les jeunes pianistes programmés et les amis, complices de Maria João Pires.

## **3<sup>e</sup>ème édition des COUPS DE COEUR A CHANTILLY**

**Sublime Sonate de Franck dans la galerie  
des peintures**



## GRIEG à 4 MAINS

Tout d'abord, deux jeunes pianistes ouvrent le « bal » musical : **Samuel Bach** et **Teo Gheorghiu**, qui défendent à quatre mains et sur le même clavier la **Suite Peer Gynt de Grieg** – résumé contrasté du drame conçu par le compositeur romantique norvégien.

Immédiatement l'excellente acoustique de la salle interpelle ; elle projette au delà des habitudes tous les accents produits par les interprètes, dévoilant la force et l'intensité d'une écriture taillée pour le théâtre, riche en atmosphères variées : de l'évocation pastorale, légère, et même aérienne du « matin » ; à la mort d'Åase, recueillie, plus mystérieuse que le jeu des quatre mains porte vers une ampleur présente, un

souffle qui respecte l'indication doloroso. Les deux pianistes expriment syncopes et crépitements sonores de la danse d'Anitra ; avant de frémir et exulter, marcato et stringendo, à l'évocation du roi de la montagne, soulignant en complicité, la verve narrative et dramatique du conteur Grieg. Le cycle dialogue avec justesse avec les toiles qui surplombent la tête des spectateurs : évocations poétiques, elles aussi, mais picturales, de rares et exceptionnels paysagistes : Nicolas Poussin, Gaspard Dughet ou Salvator Rosa... autant de tempéraments des plus évocateurs.

Ensuite, **Teo Georghiu** se confronte seul, aux **6 Danses populaires de Bartok**, inspirées des motifs de Transylvanie, laquelle est devenue Roumanie en 1918. Le pianiste sait atteindre un bel équilibre entre expressivité et repli nostalgique, finesse et rusticité. Son éloquence mélancolique et son tempérament intérieur, tout en subtilité et retenue s'affirme dans « Pe loc » puis surtout « Bucsum » / Danse de Bucsum dont l'intonation orientalisante aux reflets déjà lointains, captive. Pour contraster avec cette série de miniatures, Teo Georghiu joue proche de l'improvisation, la flamboyante Rhapsodie roumaine n°1 opus 11 d'Enescu dont le souffle et la transe hypnotisent littéralement ; le pianiste insufflant à ce kaléidoscope de rythmes mêlés, enchaînés, une verve impétueuse, remarquablement canalisée qui sait aussi souligner la cohérence du déroulement dans le jeu des réitérations motiviques. Initialement écrite pour l'orchestre, la partition s'impose ainsi dans cette version au piano de 1949 ; le pianiste exprime tout ce que l'opus déploie de liberté et de geste symphonique, dans une forme rhapsodique, elle aussi proche de la transe.

**CÉSAR FRANCK CHEZ LE DUC D'AUMALE...**

Le joyau de la matinée est **la Sonate de César Franck**, dont l'époque de composition est contemporaine de l'agencement de la salle : on ne saurait trouver adéquation plus féconde. Dont les correspondances agissent allusivement pour la magie de la séquence...

D'emblée l'acoustique, excellentissime pour la musique de chambre, permet de capter et mesurer le jeu riche et en phase entre les deux complices : le même **Téo Gheorghiu** et le violoniste vedette, **Augustin Dumay**. Le premier déroule un tapis d'une exquise sonorité, subtile et mélancolique, toujours admirablement articulée ; le second, fait chanter son instrument prodigieux (un Guarnerius del Gesu de 1743, au son effectivement « divin »), détaillant chaque nuance de chaque mesure, dont la ligne subjugué par sa finesse allusive, ses phrasés comme filigranés. Le jeu des deux complices réalise alors une somptueuse réalisation du chef d'œuvre de la musique de chambre française – sommet qui est aux origines de la fameuse Sonate de Vinteuil élaborée par Proust dans sa « Recherche ».

A Chantilly, les deux instrumentistes cultivent avec délices une quête parfaitement maîtrisée, soulignant parfois, avec une grâce volontaire infinie, le mystère et l'énigmatique pour mieux troubler et captiver l'audience. Car c'est avant tout la perfection de la suggestion, et la magie de l'équilibre entre les deux musiciens, qui captivent d'un bout à l'autre des quatre mouvements enchaînés.

Dès le **premier mouvement**, le violon du Dumay s'inscrit dans un rêve qui ressuscite, en une ligne à la fois voluptueuse et diaphane comme un souvenir que la musique rematérialise; on y décèle la force d'un songe encore à peine perceptible et aussi la vitalité d'un désir qui ne s'est peut-être jamais réalisé. Tout aussi allusif et d'une grande finesse, le pianiste joue « allegretto », en un allant qui coule comme une source naturelle et régulière, enveloppant le violon d'une douceur complice idéale. Les interprètes nous rappellent combien la richesse et la subtilité absolue de Franck, est aussi en 1886 une miraculeuse synthèse qui intègre la Sonate de Lalo (1855)

; celle de Saint-Saëns [1885] et avant elles, celle du premier Fauré [1877] ; Franck les surclasse toutes. La puissance et la clarté du motif conducteur, la force lumineuse de l'évocation : onirique et franche, l'ineffable caresse du violon, le mordant emperlé du piano, le jeu dialogué des deux thèmes, jamais opposés mais entrelacés, ... sont irrésistibles. Les deux acteurs se révélant dans une torpeur encore irréelle ; c'est justement le jaillissement de cette irréalité millimétrée qui nous paraît captivante.

Contrasté, et comme improvisé, le discours s'exacerbe alors dans l'**Allegro** qui suit ; où le violon se convulse en un discours nettement plus syncopé, presque agressif, et instinctif (*con fantasia*), avant l'étreinte fusionnelle, énoncée finalement pianissimo, dans le mystère. A la fois volubile et passionné, distancié et éperdu, Dumay exprime tous les doutes et toutes les aspirations de la partition écrite pour Ysaÿe, dédicataire ; ce violon hypersensible matérialise et cristallise toutes les émotions viscéralement éprouvées, jusque là contenues. Et l'oreille s'amuse alors de la pendule de la galerie qui sonne midi, au moment même de la reprise du motif.

Enfin , la complicité des deux interprètes révèle peu à peu dans l'**Allegro final**, ce retour à l'insouciance... après le poison d'une emprise qui sévissait dans le mouvement précédent. Pianiste et violoniste s'affranchissent de toute réminiscence, dans plusieurs réitérations du motif principal, désormais apaisé, dans un geste plus lumineux, plus droit, objectif, libérateur. Le spectateur demeure saisi par la conjonction superlative des deux tempéraments artistiques ; mai aussi de l'adéquation enyre l'œuvre jouée et l'écrin qui l'abrite ; la galerie des peintures et ses fabuleuses toiles de maîtres anciens (de Palma le Vieux à Raphaël, de Poussin à Delacroix...) se sont idéalement accordés aux programme musical de cette matinée plus qu'enthousiasmante. Le goût du Duc d'Aumale a subtilement rencontré le chef d'œuvre de la musique de chambre romantique française : on peut rêver que le Collectionneur, au goût si sûr, eut apprécié telle partition

de César Franck, aussi raffinée et aussi troublante.



---

**CRITIQUE**, concert. **Festival Les Coups de cœur à CHANTILLY**, le **2 avril 2023**. Galerie des peintures, 11h. GRIEG, BARTOK, ENESCO, FRANCK (Sonate pour violon et piano) – **Teo Georghiu**, **Samuel Bach**, pianos / **Augustin Dumay**, violon. Photos ©

## PROCHAIN WEEK END :

**Prochain week end COUPS DE COEUR A CHANTILLY 2023, les samedi 15 et dimanche 16 avril 2023 – Week-end spécial / invité : Leonardo Garcia Alarcon et La Capella Mediterranea (au programme : Il Diluvio Universale de Falvetti, Les Vêpres de la Vierge de Monteverdi, ...) – LIRE ici notre présentation des Coups de coeur à Chantilly 2023 :**

[Boulogne-Billancourt – Fondation Louis Vuitton : Krystian Zimerman \(2 Quatuors pour piano de Brahms\), jeu 20 avril 2023](#)

---

---

**CRITIQUE, danse. PARIS,  
Palais Garnier, le 30 mars  
2023. PIT de Bobbi Jene Smith  
et Or Schraiber (création).**

Formé depuis leur rencontre à la Batsheva Dance Company de Tel Aviv, le duo Bobbi Jene Smith et Or Schraiber offre une régénération rafraîchissante et expressionniste dans le paysage de la danse contemporaine. Régénération critique qui a l'intelligence de repousser les corps et le langage physique au delà de l'original décoratif, vers un questionnement riche de doutes et de nouvelles perspectives, entre

**esthétisme et barbarie.**

**Bobbi Jene Smith et Or Schraiber  
offrent leur première création à Garnier :**

## **Une fosse exutoire révélatrice des barbaries actuelles**

Leur spectacle présenté au Palais Garnier a la séduction salvatrice d'une irrévérence d'autant mieux assumée qu'elle se déroule dans un temple de la bourgeoisie officielle et conforme. A la façon d'une plongée psychanalytique, Bobbi et Or ont conçu une immersion (« pit » / fosse) souterraine comme une œuvre au noir, où le corps collectif, libéré de toute contrainte, exulte en frénésie contrôlée, d'abord sur la musique planante, inquiétante de **Celeste Oram** ; puis surtout dans la lueur miroitante du **Concerto pour violon de Sibelius** dont la fascinante élégie semble avoir profondément marqué Bobbi. Le violoniste est sur scène et devient l'acteur et le guide d'une interrogation étrange, ritualisée qui tourne en rond, en un geste de l'enfermement, comme désespéré. D'autant plus statique qu'il dialogue un moment avec la matrice sonore, grondante du même Oram... Dans cette constellation instrumentale et chorégraphique qui se déploie comme suspendue, les silhouettes du corps de ballet de l'Opéra de Paris, apportent une touche d'élégance et de précision athlétique, totalement frenchy, c'est à dire classieuse. Voilà évidemment qui interpelle sur le sens de la danse et le langage des corps ainsi libérés, interrogés ; sur la musique de **Sibelius** aussi, dont la matière musicale en fusion ressort grandie, au diapason d'un compositeur génial : le plus grand en Europe,

avec, dans la première moitié du XX<sup>e</sup>, Strauss et Mahler, Debussy et Ravel. Rien de moins.

Le Concerto offre par son finale la libération attendue ; une frénésie tribale, cathartique (et érotique) avant de s'épuiser et mourir. Les danseurs restent constamment ouverts aux tensions du monde sans chercher à les contenir : ils révèlent l'incessante lutte barbare qui sommeille en nous, qui modèle et qui ruine chaque histoire humaine. De la tristesse à l'espoir; du sombre refoulé à la lumière d'une révélation. Pit c'est la fosse où les mouvements naturels explosent et déchantent. « Un amalgame de connexions étranges », « des dissonances qui finissent en osmose » selon le chorégraphe, qui observe et transcrit les oppositions et contradictions de notre monde actuel. La danse comme exutoire on connaissait évidemment. Ici dans les bas fonds d'une humanité en quête de sens. Entre le dyonisiaque et le contrôle appolinien, la troupe réalise un sans faute, démontrant le cycle civilisationnel à la fois barbare et envoûtant : il faut tuer les idoles et casser les codes pour renaître, et réinventer toujours. Pit comme un miroir, nous renvoie à nous même, dans un esthétisme noir et sauvage.

---

**CRITIQUE, danse. PARIS, Opéra Garnier, le 30 mars 23. Pit** (création). Musique : Concerto pour violon de Jean Sibelius (1865-1957). Musique de Celeste Oram (1990). Violon : Petteri Iivonen. Chorégraphie : Bobbi Jene Smith, Or Schraiber. Décors : Christian Friedländer. Costumes : design Alaïa par Pieter Mulier. Lumières : John Torres. Dramaturgie : Jonathan

Fredrickson. Orchestre de l'Opéra national de Paris. Direction musicale : Joana Carneiro. Ballet de l'Opéra national de Paris. © Yonathan Kellerman / Opéra national de Paris

**Plus d'infos** (coulisses, media, reportage photos...) sur le site  
de l'Opéra de Paris :  
<https://www.operadeparis.fr/saison-22-23/ballet/bobbi-jene-smith>



# **PORTUGAL. Festival Musica dos Capuchos, 25 mai – 23 juin 2023**

**Dans sa 3ème édition, sous la direction**

**artistique du  
pianiste Filipe**

**Pinto-Ribeiro, le**

**Festival de Música**

**dos Capuchos, l'un**



**des plus grands événements culturels du**

**Portugal, réunit à Almada des musiciens**

**et des orchestres de renommée mondiale**

**pour des concerts incontournables.**

**Du 25 mai au 23 juin 2023, le centre de  
la musique au Portugal reviendra dans le**

**magnifique Convento dos Capuchos,**

**construit au XVIe siècle, et, pour la**

**première fois, le Festival présentera**

**également plusieurs concerts au Teatro**

**Municipal de Almada.**

Et ce sera une année avec un programme très spécial, avec la présence de l'Orchestre Baroque de Venise « I Solisti Veneti », référence mondiale dans son domaine (plus de 350 albums édités), et l'Orchestre de Chambre de Budapest "Franz Liszt", qui fête en 2023, ses 60 ans et présentera au Festival de Música dos Capuchos, un concert unique comprenant les débuts au Portugal d' « Orient et Occident », de l'Estonien Arvo Pärt, et des « Quatre Saisons Américaines » du Nord-Américain Philip Glass.

### **LES ORCHESTRES DE VENISE ET DE BUDAPEST au FESTIVAL DE MÚSICA DOS CAPUCHOS (Portugal)**

La 3ème édition du Festival de Música dos Capuchos consacrera plusieurs autres concerts au thème des saisons : sont annoncés ainsi les Quatre Saisons de Vivaldi, les « Quatre Saisons de Buenos Aires » de Piazzolla, « Les Saisons » de Tchaïkovski, les « Nuits d'été » d'Hector Berlioz, « Summertime » de Gershwin, parmi d'autres œuvres liées à ce thème fascinant.

Parmi les musiciens internationaux invités pour cette 3ème édition prometteuse : le légendaire pianiste américain Stephen Kovacevich, les violonistes Esther Hoppe, Jack Liebeck et Mario Hossen, les chanteuses Lena Belkina, Ana Karina Rossi et Deniz Uzun, le violoncelliste suisse Christian Poltéra, le clarinettiste français Pascal Moraguès, la pianiste arménienne Marianna Shirinyan, le bandonéoniste et compositeur argentin Marcelo Nisinman et le Quatuor Hermès (Paris), entre autres.

La présence portugaise sera en charge de groupes de référence, tels que le chœur Officium Ensemble et l'Ensemble Chostakovitch, les nouveaux projets musicaux 100 Caminhos et Juventus Ensemble, qui réuniront musiciens jeunes et renommés, mettant en lumière l'interprétation d'œuvres de plusieurs compositeurs portugais, de la Renaissance à la musique contemporaine.

Deux concerts avec la présence de l'accordéoniste João Barradas, dont un consacré à l'univers du jazz, et le concert « Carta Branca a António Victorino d'Almeida » qui marquera les 70 ans d'activité artistique du compositeur et pianiste portugais.

Le programme du Festival est complété par des masterclasses instrumentales, des conversations sur la littérature, des conversations pré-concert et une promenade de sensibilisation écologique dans le paysage protégé de la falaise fossile de Costa da Caparica, où se trouve le couvent construit au XVI<sup>e</sup> siècle.

Raffiné, accessible, cultivant le partage et la transmission comme l'excellence musicale au plus haut niveau, le Festival Música dos Capuchos instaure au Portugal un nouveau standard artistique qui n'omet pas la conscience écologique. Une programmation unique, qui réaffirme le Festival portugais comme un événement culturel de référence à l'échelle internationale.

Programme détaillé sur le site du Festival Música dos Capuchos :

<https://festivalcapuchos.com/>

Programme

**Festival de Música dos CAPUCHOS 2023**  
**Du 25 mai au 23 juin 2023**

**25 MAI 2023, thursday / jeudi**

Convento dos Capuchos, 19h30 / PM 7.30

Ravel, Debussy, Milhaud

Hermès Quartet

Omer Bouchez, Elise Liu Violin

Lou Yung-Hsin, Chang Viola

Yan Levionnois, Cello

C. Debussy : String Quartet

M. Ravel : String Quartet

D. Milhaud : La Création du Monde, Op.81b, for Piano Quintet

Filipe Pinto-Ribeiro Piano

**27 MAI, Saturday / samedi**

21h / PM 9.00, Teatro Municipal Joaquim Benite

OPENING CONCERT / concert d'ouverture

Vivaldi Four Seasons

I Solisti Veneti

Lena Belkina, Mezzo-soprano

Mario Hossen, Violin and Direction

Programe

F. Geminiani : Concerto Grosso « La Folia »

G. F. Händel : Arias « Ombra mai fu » and “Crude furie degli orridi abissi”, from Opera “Serse”

G. Tartini : Sonata »Il trillo del diavolo”

A. Vivaldi : Aria “Armatae face et anguibus”, from Oratorio “Judith Triumphans”

A. Vivaldi : “Le Quattro Stagioni”

**28 MAI Sunday / dimanche,**

19h / PM 7.00, Convento dos Capuchos

Summertime

Deniz Uzun, Mezzo-soprano

David Santos, Piano

Programme

Songs by H. Berlioz, J. Brahms, E. Korngold, A. Berg, J. Marx,  
A. Mahler, X. Montsalvatge and G. Gershwin

**3 JUIN, Saturday / Samedi**

21h / PM 9.00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Four Seasons of Buenos Aires

Marcelo Nisinman, Bandoneon

Ana Karina Rossi, Vocal

David Castro-Balbi, Violin

Tiago Pinto-Ribeiro, Double bass

Rosa Maria Barrantes, Piano

Alberto Mesirca, Electric Guitar

Programme

Astor Piazzolla : "Cuatro Estaciones Porteñas"

Marcelo Nisinman : "Hombre Tango"; "Pourquoi tu te lèves";  
"Argentinos en Europa"

Astor Piazzolla : "Balada para mi muerte"; "Jacinto Chiclana";  
"Chiquilín de Bachín"; "Balada para un loco"; "María de Buenos  
Aires"

**4 JUIN, Sunday, /samedi**

19h / PM 7.00, Convento dos Capuchos

Masterpieces of the Renaissance

Coro Officium Ensemble  
Pedro Teixeira, Conductor

Programme :

G. P. Palestrina : Missa Papæ Marcelli

Th. Tallis : O nata lux

D. Lobo : Audivi vocem

G. Allegri : Miserere mei, Deus

A. Lotti : Crucifixus

O. Lassus : Salve Regina

E. Brito : O Rex Gloriæ

**10 JUIN, Saturday / Samedi**

21h / PM 9.00 Convento dos Capuchos

Piano Recital

Tchaikovsky Seasons and Chopin

Marianna Shirinyan, Piano

Programme

P. I. Tchaikovsky : The Seasons Op. 37a

F. Chopin : Ballades

**11 JUIN, Sunday / Dimanche**

19h / PM 7.00, Convento dos Capuchos

Juventus Ensemble & Rui Lopes

Juventus Ensemble

Sónia Pais, Flute

Luísa Bandeira, Oboe

João Paiva, Clarinet

Luís Duarte Moreira, Horn

Rui Lopes, Bassoon

Programme :

S. Barber: Summer Music

E. Carrapatoso: Five Elegies

S. Azevedo: Pastorals

C. Nielsen: Quintet Op. 43

### **11 JUIN, Sunday / Dimanche**

21h / PM 9.00, Convento dos Capuchos

100 Caminhos & João Barradas

100 Caminhos

João Moreira, Trumpet

Carolina Alves, Trumpet

Luís Vieira, Horn

Hugo Assunção, Tenor Trombone

Joaquim Rocha, Bass Trombone

João Barradas, Acordeon

Programme :

C. Monteverdi : 4 Madrigais

J. Horovitz : Music Hall Suite

Anne Victorino d'Almeida : Acroase Op. 90 (world premiere)

E. Ewazen : Frost Fire

### **11 JUIN, Sunday, Dimanche**

23h / PM 11.00, Convento dos Capuchos

Jazz solo

João Barradas, Acordeon

**13 JUIN, Tuesday / Mardi**

21h / PM 9.00, Convento dos Capuchos

Carte Blanche to António Victorino d'Almeida

António Victorino d'Almeida, Piano and comments

Ana Maria Pinto, Soprano

Marina Pacheco, Soprano

Joana Moreira, Piano

Olga Amaro, Piano

Programme :

António Victorino d'Almeida :

Piano and Songs on texts by Fernando Pessoa, Natália Correia,

André Heller...

**17 JUIN, Saturday / Samedi,**

21h / PM 9.00, Convento dos Capuchos

Piano Recital by Stephen Kovacevich

Stephen Kovacevich, Piano

Programme :

A. Berg : Sonata

L. Beethoven: Bagatelles Op. 119 & Op. 126 (selection);

Sonatas Op. 109 and 110

**18 JUIN, Sunday / Dimanche**

18h / PM 6.00, Teatro Municipal Joaquim Benite

CLOSING CONCERT / Concert de clôture

Four Seasons by Philip Glass

Franz Liszt Chamber Orchestra

Jack Liebeck, Violin

Filipe Pinto-Ribeiro, Piano and Direction

Program:

Arvo Pärt: "Orient & Occident"; "Summa"

Johann Sebastian Bach : Concerto BWV 1056

Philip Glass : "The American Four Seasons", Concerto N. ° 2  
for Violin and Orchestra

**22 JUIN, Thursday / Jeudi**

21h / PM 9.00, Convento dos Capuchos

Quartet for the End of Time

DSCH – Schostakovich Ensemble

Pascal Moraguès, Clarinet

Esther Hoppe, Violin

Christian Poltéra, Cello

Filipe Pinto-Ribeiro, Piano

O. Messiaen : Quatuor pour la Fin du Temps

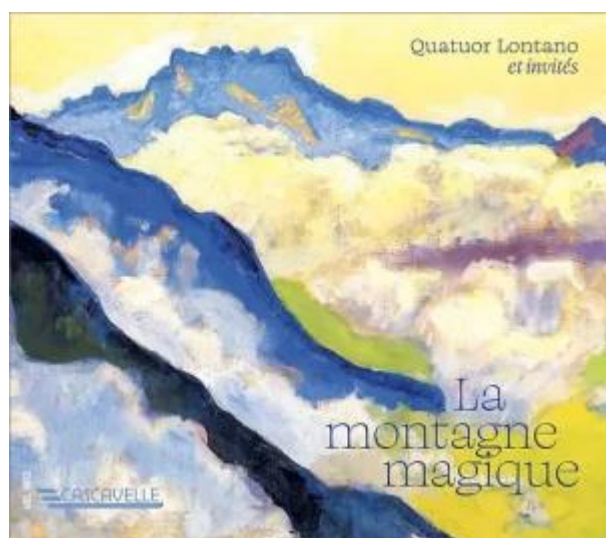


FESTIVAL <sup>D</sup>MÚSICA  
CAPUCHOS  
—  
ALMADA-PORTUGAL  
2023

---

**CRITIQUE, CD évènement. LA  
MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor  
LONTANO et invités :  
STRAVINSKY, COPLAND, NOVAK,**

# RAVEL, BERIO... (1 cd CASCABELLE)



7 étés en 1 seul cd :  
c'est le pari fou  
mais réussi et relevé  
avec brio de ce  
programme du Quatuor  
Lontano qui  
« récapitule » 7  
éditions de

complicité et de dialogues artistiques  
tout au long de cette quasi décade.  
Diversité, éclectisme, curiosité,  
métissages, travail avec les compositeurs  
d'aujourd'hui... voilà des pistes qui  
pourraient ainsi définir l'esprit du  
festival les Musicales d'Assy, dont le  
Quatuor Lontano est le directeur  
artistique et le concepteur – à travers  
le dynamisme de son premier violon

## Pauline Klaus.

Rétrospective heureuse et promesse de nouvelles rencontres à venir... Les (11) Folks songs réalisées avec la mezzo Amaya Dominguez réalise ce goût des programmes multiples, associant instruments et voix ; ce jeu d'ouverture et de contemporanéité s'accomplit davantage encore dans la création du Quatuor « *A String Quartet is like a flock of birds* », de l'américain **Paul Novak** (2021), tout en frémissements et scintillements, – pièce étroitement liée au fonctionnement même des Musicales d'Assy, favorisant le foisonnement des écritures actuelles, à travers des commandes passées aux auteurs, avec l'implication étroite des spectateurs / festivaliers (Prix du public dont est lauréat Paul Novak).

Généreux comme chaque édition des Musicales d'Assy, chaque été, les Lontano jouent aussi **l'intégrale de l'œuvre pour quatuor de Stravinsky** dont la présence sur le plateau d'Assy est attestée : Concertino, Double canon dodécaphonique (à la mémoire de Raoul Dufy, 1959), Trois Pièces pour quatuor... Précision affûtée, énergie rythmique, souplesse sonore, ... les quatre instrumentistes font feu de tout bois avec ce souci de la précision et de la clarté qui les caractérise. Et en prime, soulignant aussi la verve féerique d'un Stravinsky conteur, un extrait de L'oiseau de feu et de Petrouchka, version violon / piano.

Sommet de suggestivité, d'un raffinement inouï, **Le tombeau de Couperin de Ravel** (1914) fait valoir dans cet esprit de compagnonnage éclectique et curieux, la pétillance et un goût très sûr pour la conjonction des couleurs et des timbres, d'autant mieux équilibrés et caractérisés dans cette transcription très réussie signée Antonin Rey, pour un effectif de chambre « étoffé » comprenant en plus du quatuor : flûte, clarinette, hautbois, harpe... Tout une palette sonore chatoyante savoure en complicité avec les cordes, les quatre

séquences enchantées, oniriques d'un Ravel plus qu'inspiré, – alchimiste des dosages suggestifs (ivresse insouciant du Prélude), comme maître des citations néo-baroques (Forlane, Rigaudon...).

Inscrit dans la matière sonore du XX<sup>e</sup>, les Lontano ajoute deux pièces aussi subtiles que suggestives, signées **Aaron Copland**, qui rencontre Stravinsky par l'intermédiaire de la classe de Nadia Boulanger à Fontainebleau (Lento molto, puis Rondino sur le nom de Fauré) qui résonnent comme des réflexions enveloppées de tendresse mélancolique, jouant sur la tension et le timbre.

Ainsi la magie opère... Au jeu des rencontres et métissages multiples, élargissant leur répertoire entre le XX<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup>, les quatre instrumentistes du QUATUOR LONTANO gagnent ici un remarquable stature élective, en véritables champions des miroitements modernes et contemporains.



**CRITIQUE, CD évènement. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO et invités : STRAVINSKY, COPLAND, NOVAK, RAVEL, BERIO...**  
(1 cd **CASCAVELLE**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS**  
– enregistrements août 2022 (Plateau d'Assy) – mars, juin, oct 2022 (Seine Musicale, Paris). PLUS d'infos sur le site du Quatuor Lontano :

<https://www.quatuorlontano.fr/>

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec le Quatuor LONTANO** à propos de leur cd La Montagne Magique / le Festival Les Musicales d'Assy :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-le-quatuor-lontano-2/>

## **ENTRETIEN avec le quatuor LONTANO...** 4 instrumentistes

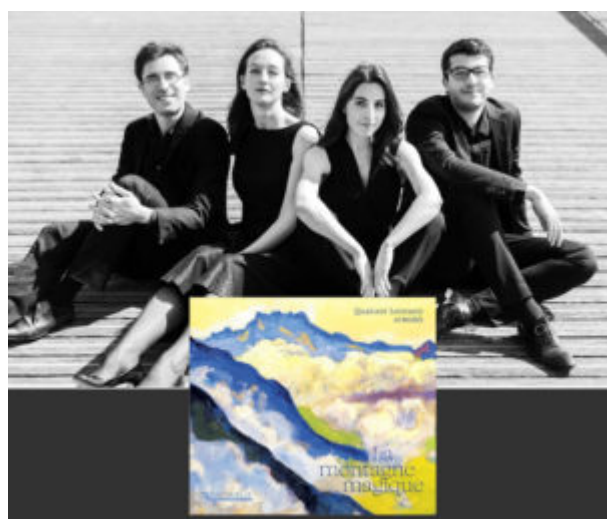


de  
n  
t  
l  
a  
p  
r  
a  
t  
i  
q  
u  
e  
c  
h  
a  
m  
b  
r

iste et font du quatuor un formidable terrain d'expérimentation et de rencontres croisées. **Pauline Klaus** (violon I) évoque plusieurs volets artistiques du Quatuor LONTANO : création et fonctionnement du **Festival Les Musicales d'Assy** (face au Mont Blanc) chaque été ; engagement pour l'écriture contemporaine et la création de nouvelles partitions ; rencontre et travail avec les compositeurs d'aujourd'hui ; regards sur le répertoire classique et explorations de nouvelles formes, en lien étroit avec le public...

**LIRE AUSSI** notre **ANNONCE** du **CD La Montagne Magique** par le **Quatuor Lontano** (1 cd Cascavelle) :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-la-montagne-magique-quatuor-lontano-et-invites-stravinsky-copland-novak-ravel-berio-1-cd-cascavelle/>



En réalité, le programme qui réalise rien de moins qu'une intégrale des œuvres pour Quatuor de Stravinsky évoque une autre montagne, celle-ci bien française, soit le Mont-Blanc et a ses pieds le fameux plateau d'Assy dont le festival Les Musicales d'Assy sont par la-même comme » récapitulées » :

les œuvres ici sélectionnées rassemblent en effet toutes les partitions pour quatuor de **Stravinsky** (hôte familier du plateau d'Assy), mais aussi plusieurs perles du XXème : dont Lento molto d'**Aaron Copland**, les 4 bijoux instrumentaux du tombeau de Couperin de **Ravel** (dans une remarquable et très sensible transcription ... )...

---